



MEURTRE, POLITIQUE,
ARCHITECTURE : LA NAISSANCE
DE PARC DE «MADISON SQUARE»

GEORGE BLECHER : publié dans le New York Times, août 2018.
all rights reserved.

INTRODUCTION

Récemment, le parc de Madison Square est devenu un lieu d'exposition pour des installations d'art provocantes, des aires de restauration «pop-up» et des espaces de travail extérieurs. Cependant, ce que la plupart des gens savent peut-être, c'est qu'il se trouve sur le site du Shake Shack original.

Mais dans cet espace vert de 6,2 hectares de Manhattan, bordé par les avenues Madison et la Cinquième, Broadway et les 23e et 26e rues, se trouvent des couches d'histoire qui pendant des décennies firent du parc le centre culturel de la ville.

Pendant son «âge d'or», de 1870 à 1910 environ, Madison Square Park était l'ancre des hôtels et restaurants les plus chics de New York. C'était aussi le berceau possible du baseball; le parc où Theodore Roosevelt et Edith Wharton ont grandi et où Herman Melville, Mark Twain et O. Henry se promenaient souvent; le site de non pas un mais deux cirques avec des animaux exotiques, des courses de chars et des gladiateurs; et la scène de l'un des scandales les plus évoqués de l'histoire de la ville - le meurtre de l'architecte Stanford White par le mari jaloux d'Evelyn Nesbit, la showgirl et mannequin de la «Gibson girl» originale.

Le Flatiron Building, construit en 1902, l'ancre de Madison Square Park au sud. Detroit Publishing Company, via Library of Congress



033081. PUP.

Encore aujourd'hui, si vous vous asseyez sur un banc et regardez à travers les arbres au milieu de l'agitation des employés de bureau qui traversent le parc ou des jeunes familles qui se dirigent vers le terrain de jeu bondé, vous pouvez presque imaginer les rangées de pierres brunes environnantes dont la couleur, comme Edith Wharton l'avait grincheusement observé dans *The Age of Innocence*, «enrobé de New York comme une sauce au chocolat froide».

Ces quelques blocs contiennent une histoire vitale de New York, d'un ancien urbaniste envisageant le futur réseau de Manhattan, aux hommes d'Église affrontant les propriétaires de saloons au milieu du développement effréné de la région (et de la corruption qui l'accompagne) au 19e siècle, aux exploits architecturaux qui ont tous deux porté leurs fruits (le bâtiment Flatiron) et n'a pas survécu à la boule de démolition (les deux premières itérations du Madison Square Garden).

Les changements rapides, parfois imprudents, que la région a traversés - de l'arrière-pays inhabitable à des biens immobiliers convoités qui ont abrité une phase dynamique de l'histoire de New York après l'autre - sont un microcosme de ce que les New-Yorkais aiment et détestent dans leur ville.



1686 : LES MARAIS

L'un des premiers bâtiments de Madison Square Park était une maison de correction pour délinquants juvéniles. Elle fut re-localisée sur l'île de Randall en 1854. George Hayward, via New York Public Library

Le terrain qui est finalement devenu Madison Square Park n'était pas le meilleur que Manhattan puisse offrir - un sol marécageux et sablonneux traversé d'ouest en est par Cedar Creek, appelé plus tard Madison Stream. En 1686, il fut désigné comme terrain public et fut rapidement utilisé comme terrain de chasse, champ de potier, terrain de parade, arsenal et maison pour les jeunes délinquants.



1800-1850: UNE VILLE EN EXPANSION

Dans les années 1830, la région autour de Madison Square était considérée si excentrée que le relais Corporal Thompson's Roadhouse (AKA Madison Cottage) sur la 23^e rue, le dernier arrêt pour les diligences entrant et sortant de la ville, était toujours ouvert. Ci-dessus une foire au bétail de 1850 au Roadhouse. Guy Loring, via Museum of the City of New York

Le plan en réseau de Manhattan a peut-être été imaginé sur les rives de Cedar Creek, selon Miriam Berman, auteur de *Madison Square: le parc et ses monuments célèbres*. Un après-midi de 1810, comme le raconte l'histoire, des membres de la Commission des rues et des routes se promenaient pour discuter des conceptions de rues possibles pour un New York en plein essor. Ils avaient déjà rejeté un plan visant à préserver les contours naturels de l'île ainsi que la disposition en blocs carrés que Philadelphie avait adoptée. L'un des commissaires a vu le soleil projeter une ombre rectangulaire à travers l'écran de tamisage d'un ouvrier - et le plan des larges avenues et des rues étroites de Manhattan était né. (Gerard Koepfel auteur du livre *City on a Grid: How New York became New York*, Da Capo Press, 2015, maintient que cette histoire est totalement apocryphe, étant une invention du designer de Central Park, Frederic Law Olmstead, qui méprisait le plan grillagé de la ville.)

Quelque 20 ans plus tard, la zone autour de Madison Square était encore considérée comme si éloignée que le le dernier arrêt pour les diligences en provenance et à destination de la ville, le «caporal Thompson's Roadhouse» (également connu sous le nom de Madison Cottage) sur la 23e rue, était toujours ouvert aux affaires. Les invités étaient soumis à des règles dictées sur des pancartes illustrées comme «*Pas plus de cinq personnes pour dormir dans un lit*», selon le livre *Incredible New York: High Life and Low Life of the 100 last years* de Lloyd Morris.



LES ORIGINES DU «GRAND DIVERTISEMENT»

The Knickerbocker Base Ball Club, photographiés avec des joueurs du Brooklyn Excelsior Base Ball Club, en 1858. En 1842 the Knickerbockers commencèrent à jouer près de ce qui est aujourd'hui connu comme le Madison Square Park, mais déménagèrent à Hoboken, N.J., quelques années plus tard. via New York Public Library

Les historiens ont largement discrédité la légende selon laquelle Abner Doubleday inventa la version moderne du baseball à Cooperstown, dans l'état de New York, et pensent maintenant que l'un de ses lieux de naissance probables était New York City. Vers 1842, un groupe de jeunes hommes d'affaires et étudiants en médecine prirent l'air sur un terrain de sable qui deviendrait plus tard la 27^e rue et Madison Avenue. Jouant une variante de plusieurs jeux de balle anglais, y compris les «rounders», ils formèrent une équipe au nom fantaisiste «Knickerbocker Base Ball Club», en rapport aux premiers colons néerlandais. Leur chef, Alexander Cartwright, aida à codifier les règles en quelque chose qui ressemblait à du baseball moderne - bien que les balles prises sur un rebond soient considérées comme un retrait et que seul le lancer en cuillère soit autorisé. Lorsque le banc de sable fut victime des promoteurs, les Knickerbockers déménagèrent à Hoboken, N.J., où en 1846, ils ont perdu le premier match de baseball officiel contre une équipe rivale, le New York Nine, 23-1.



Vue de 1896 de Fifth Avenue et 26th Street, montrant Delmonico's Restaurant. Byron Company, via Museum of the City of New York

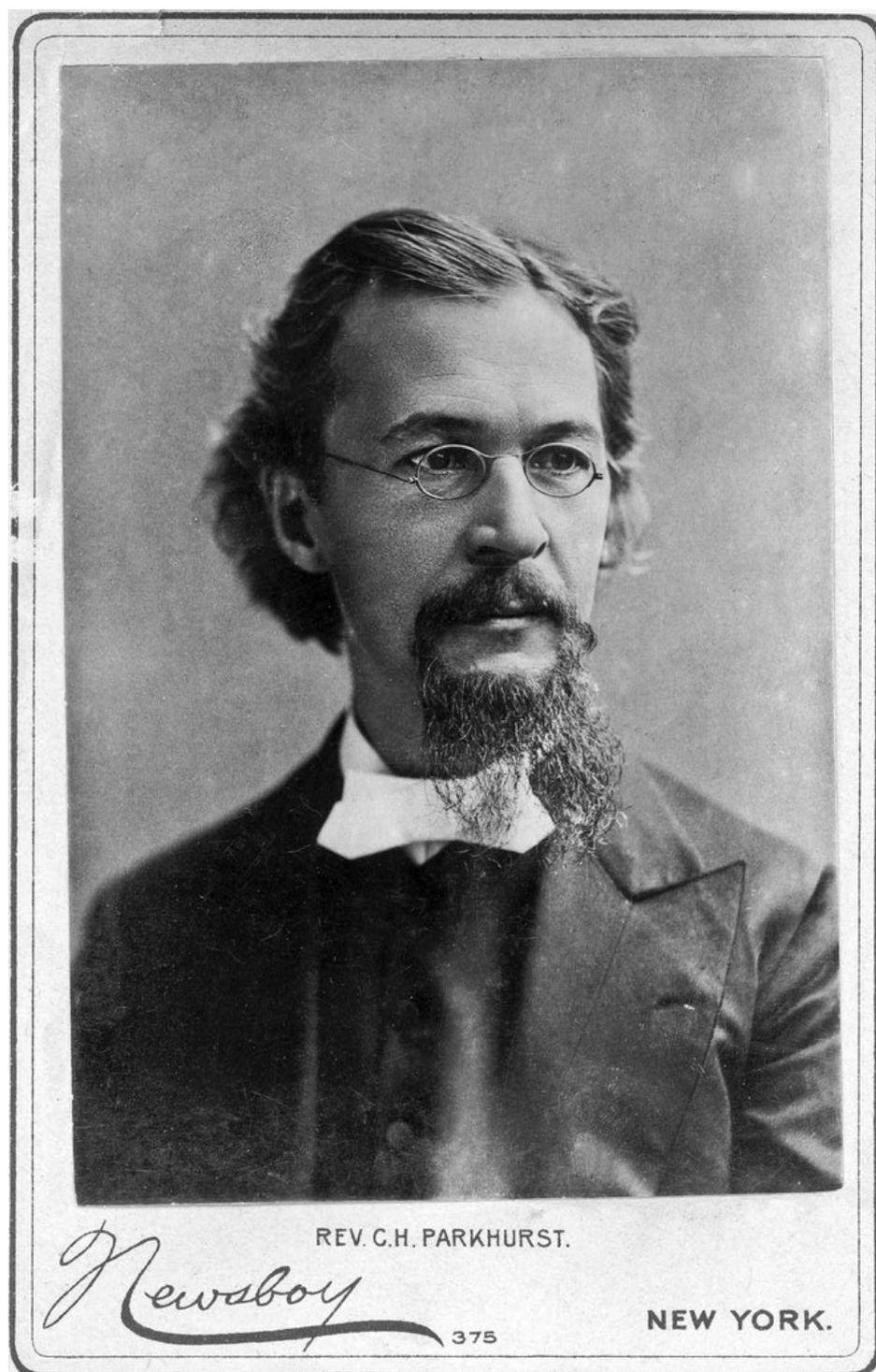
1850-1900 «BOOM TOWN»

Après l'ouverture officielle de Madison Square Park en 1847, un développement urbain prolifique commença dans la région. Le grès tendre utilisé dans les centaines de maisons en grès rouge du Trias qui explosèrent au milieu des années 1850 provenaient du New Jersey et du Connecticut. Comparées aux habitations distinguées au sud sur Washington Square, ces nouvelles maisons mitoyennes étaient bondées et sombres, et selon les historiens de l'architecture comme Lewis Mumford dans *The Brown Decades* (1931), il y avait une similitude sans inspiration dans les conceptions. Les bâtiments étaient plus étroits que leurs prédécesseurs, écrit-il, avec de petites pièces encombrées.

Néanmoins, des boutiques et des restaurants haut de gamme comme *Delmonico's* ont rapidement germé le long de Broadway et de la Cinquième Avenue, et des clubs privés comme l'*Union*, *Athenaeum* et *Lotos* avaient ouvert à proximité. Mais selon le livre *Gotham: A History of New York City to 1898*, des dizaines de «cafés-concerts» sont également apparus - des torrides prédé-

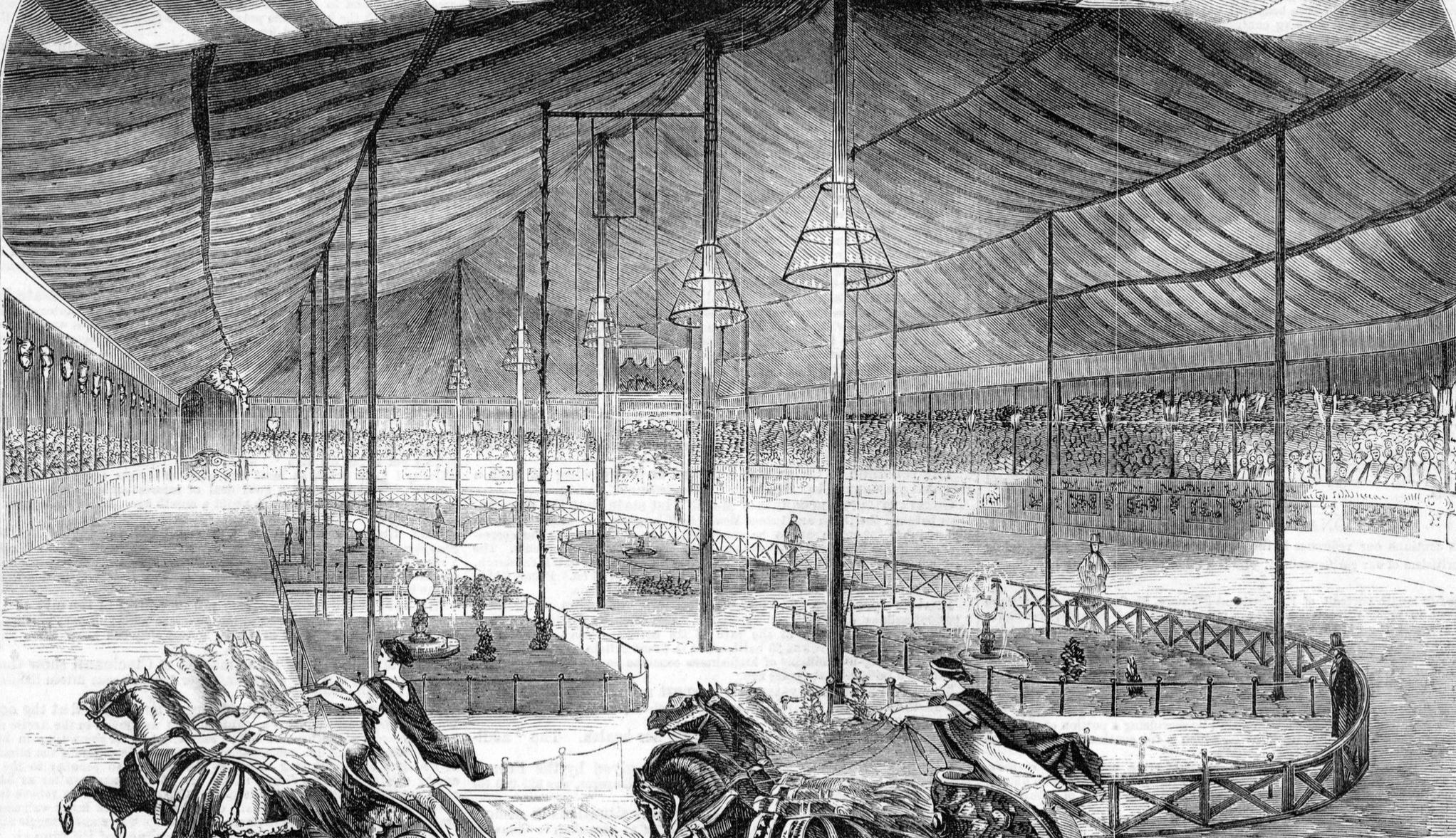
cesseurs de clubs de type *Playboy* où des "serveuses" en jupes courtes et de hautes bottes rouges à pompons se joignaient aux clients pour boire et profiter des divertissements du music-hall avant de se retirer dans des chambres privées ou des bordels à proximité. Mme Berman affirme qu'au Louvre, peut-être la salle de concert la plus élégante de Madison Square, «*celui qui se retrouve dans un état transitoire ou déconnecté peut cultiver l'art du vrai plaisir*».

de Madison Square, qu'en 1892 il dénonça de sa chaire la corruption morale de la ville. Déguisé en vêtements sales, sa moustache moussante de savon à lessive, Parkhurst conduit un groupe de détectives à recueillir des preuves de la «pourriture» qui sévissait dans quelque 254 bars de la ville. Un groupe de citoyens reconnaissants suggéra que la ville soit rebaptisée «Parkhurst».



Déguisé avec des vêtements sales, sa moustache moussante de savon de lessive, le Rev. Dr. Charles H. Parkhurst, pasteur de la Madison Square Presbyterian Church, conduit un groupe de détectives pour rassembler des preuves de la "pourriture" infestant 254 saloons. Hulton Archive, via Getty Images

L'aspect délicat émergeant autour du parc irrita tellement le révérend Dr. Charles H. Parkhurst, pasteur de la prestigieuse église presbytérienne



Inauguration de l'hippodrome Franconi (1853) pouvant accueillir 10 000 spectateurs. via New York Public Library

Et puis il y avait les cirques.

En 1852, le relais du *caporal Thompson's Roadhouse* est finalement démoli et remplacé par l'hippodrome de Franconi, une grande arène pouvant accueillir 10 000 spectateurs. Il présentait des éléphants et des chameaux ainsi que des courses de chars autour de sa piste de 12 mètres de large. Mais l'Hippodrome perdit de l'argent et a fermé ses portes après deux saisons. Vingt ans plus tard, P.T. Barnum y installa son Hippodrome du Monstre Classique et Géologique à l'angle nord-est du parc dans et autour des gares faisant partie de l'ancien dépôt de New York et de Harlem Railway. En 1880, le propriétaire du hangar ferrovière, William K. Vanderbilt (petit-fils du célèbre Commodore), le rénova et renomma le quartier Madison Square Garden.

Aux numéros de cirque habituels, Barnum ajouta des curiosités de son «musée» du centre-ville ainsi que des hommes tatoués, des cow-boys et des Indiens. Lorsque le cirque n'était pas en ville, Vanderbilt y organisait des courses de vélo de six jours, des expositions de chevaux et de chiens, ainsi que des «conférences illustrées sur le pugilisme» (la boxe avait été interdite en 1856), y compris un match en quatre rounds entre John L. Sullivan et Tug Wilson qui attira 10 000 fans, selon Mme Berman. Mais le cirque de Barnum n'était pas rentable, et après que le cirque n'ait attiré que quelques centaines de spectateurs lors du blizzard de 1888, il ferma boutique. Barnum mourut avant de ramener le cirque dans le nouveau jardin agrandi qui ouvrit ses portes sur le même site en 1890.



Le premier Madison Square Garden, circa 1879-1890. Geo. P. Hall & Son/The New York Historical Society, via Getty Images

Bien que le côté ouest du parc ait été rasé en 1870 pour élargir Broadway et faire de la place pour le stationnement des fiacres, il fut repensé avec des fontaines et des sentiers sinueux par William Grant et Ignatz Pilat, l'un des associés de Frederick Law Olmsted; depuis lors, le parc est resté plus ou moins fidèle à la conception de Grant et Pilat.

ÉMERGENCE DES STATUES



Roscoe Conkling, l'homme d'influence Républicain et Sénateur décrit par un Ministre de la Marine comme "freluquet égoïste." Sa disparition après le blizzard de 1888 fait partie de l'histoire du parc. Hulton Archive/Getty Images

Lieu incontournable de la fin du XIXe siècle, Madison Square avait son lot de personnages.

Il y a par exemple, Roscoe Conkling, l'homme d'influence républicain et sénateur américain. Un dandy autoproclamé, Conkling portait un «manteau noir formel en coupe», a écrit Scott S. Greenberger dans *Le président inattendu: la vie et l'époque de Chester A. Arthur* (Conkling avait été un associé d'Arthur avant qu'Arthur ne devienne président) . «Il l'a généralement complété par un gilet et un pantalon de couleur claire, un nœud papillon rouge ou bleu vif et des guêtres anglaises boutonnées sur ses chaussures pointues fraîchement polies.» Gideon Wells, un ministre de la marine de l'époque, a décrit Conkling comme un «freluquet égoïste». La disparition de Conkling fait désormais partie de l'histoire du lieu.



Déneigement après une importante tempête de neige. via New York Public Library

Quittant son bureau de Wall Street alors que le blizzard de 1888 se rapprochait, Conkling héla un fiacre dont le chauffeur voulait 50 \$ pour la course; il a rejeté l'offre avec son langage coloré habituel. Il avait 58 ans et était un boxeur amateur talentueux, et décida de marcher les cinq kilomètres jusqu'à sa suite sur Madison Square.

Mais le blizzard qui avait déversé 1 mètre de neige sur la ville en 36 heures eut raison de Conkling. Quelques heures après avoir commencé, il s'effondra devant son club privé - et il est décédé quelques semaines plus tard. Bien que des alliés politiques aient demandé l'érection d'une statue en son honneur sur Union Square, le département des parcs décida qu'il n'était pas de la même stature que Washington et Lincoln, qui y étaient déjà commémorés. Ses partisans ont cependant réussi à convaincre le ministère de placer sa statue, qui a été dédiée en 1893, dans le coin sud-est de Madison Square Park, près de l'endroit où il est tombé.



La Lanterne de la Statue de la Liberté présentée à Madison Square Park entre 1876 et 1882 pour lever des fonds en vue de sa finalisation. via [Museum of the City of New York](#)

Bien que de nombreuses sculptures érigées dans le parc ont été retirées (comme le bras portant la torche de la Statue de la Liberté qui y avait été exposée pendant six ans pour collecter des fonds pour son achèvement), d'autres œuvres notables subsistent.

Il y a le tombeau surmonté d'un obélisque de William Jenkins Worth, un général pendant les guerres contre les Séminoles et le Mexique, qui se trouve à la jonction de Broadway et de la Cinquième avenue sur la 25ème rue. Installé en 1857, à part le tombeau de Grant, il est le seul monument-mausolée de la ville.

William Henry Seward, secrétaire d'État sous Lincoln et Johnson, qui négocia l'achat de l'Alaska en 1867, occupe une place importante avec sa statue en bronze sur la Cinquième Avenue et la 23e Rue depuis 1876. Une rumeur persiste selon laquelle le sculpteur, Randolph Rogers, a tenté de respecter son budget en plaçant la tête de Seward sur un moulage en bronze assis d'Abraham Lincoln.

Un mémorial à l'amiral David Glasgow Farragut (le héros naval de la guerre civile rendu célèbre par sa phrase *Au Diable les torpilles; Machines avant toutes!*), a été dédié en 1881. Créé par deux stars de l'époque, Stanford White et le sculpteur Augustus Saint-Gaudens, qui a ensuite créé la Diane nue pour s'asseoir au sommet de la tour du Madison Square Garden conçu par Stanford White, la statue et la belle base en bas-relief se trouvent près de la Cinquième Avenue et de la 26ème Rue.

Fantômes des hôtels et des Arènes disparues.



Intérieur de l'hôtel de la Cinquième Avenue, vers 1895. Les habitués étaient Mark Twain et Edwin Booth. via le Musée de la ville de New York

Trois bâtiments majeurs - un toujours debout, deux disparus depuis longtemps - ont distingué Madison Square à son apogée.

Le *Fifth Avenue Hotel*, construit en 1859, était un tel pari par le propriétaire Amos F. Eno qu'il a été surnommé «La Folie de Eno». Les sceptiques avaient tort. Avec 600 chambres et le premier ascenseur hôtelier aux États-Unis, il est devenu un haut lieu politique, artistique et financier. Les habitués comprenaient des magnats comme Jay Gould et Jim Fisk et des artistes comme Mark Twain et l'acteur Edwin Booth. Tous les présidents, de James Buchanan (1857-1861) à William McKinley (1897-1901), y ont séjourné lorsqu'ils étaient en ville.



**“The Amen Corner” dans le Fifth Avenue Hotel très populaire parmi les politiciens.
Brown Brothers, via Museum of the City of New York**

L'hôtel était célèbre pour son «Amen Corner», un banc dans le hall de l'hôtel où des politiciens républicains élaborèrent une stratégie. Selon Mme Berman, Theodore Roosevelt, qui avait grandi dans

une maison au 28 East 20th Street, avait établi son siège à l'hôtel à la fois pour sa candidature infructueuse à la mairie (1886) et pour sa candidature au poste de gouverneur (1898).

La nuit de la fermeture de l'hôtel en 1908, a-t-on appris, de fidèles clients du bar ont déboursé la somme énorme de 7 000 \$ lors de leurs dernières tournées.

Stanford White dessina le second Madison Square Garden, un bâtiment d'inspiration Mauresque-Vénitien de style Renaissance Frank M. Ingalls/The New York Historical Society, via Getty Images



La deuxième itération du Madison Square Garden était un bâtiment de style mauresque-vénitien-Renaissance conçu par Stanford White en 1890. En plus de l'arène principale qui accueillait des milliers de spectateurs, il y avait un théâtre, une salle de concert, une galerie marchande et un jardin sur le toit.

White s'était réservé plusieurs étages dans la tour attenante, et c'est là ou à proximité qu'il séduisit la jeune showgirl Evelyn Nesbit. Pendant un certain temps, White aida financièrement Nesbit et sa mère en échange de sa volonté de jouer et de se détendre, portant des bijoux et presque nue, sur une balançoire en velours rouge.



À l'âge de 20 ans, elle a épousé le multimillionnaire Harry Thaw, qui nourrissait une rancune contre White depuis des années. Le 25 juin 1906, Thaw sortit un revolver et tua White sur le toit du Jardin, ouvrant ainsi la voie au Procès du siècle.

Bien que le témoignage de Nesbit au procès ait sauvé Thaw de la potence - il s'en tira en plaidant l'aliénation mentale - elle n'a jamais vraiment oublié White, l'appelant «*l'homme le plus merveilleux que j'ai jamais connu*».



Un portrait, vers 1900, d'Evelyn Nesbit, qui est devenue partie du soi-disant procès du siècle lorsque son mari, Harry Thaw, a assassiné l'architecte Stanford White, son ancien amant, sur le toit du Madison Square Garden, que White avait conçu. Gertrude Käsebier, via la Bibliothèque du Congrès

En ce qui concerne les escapades scandaleuses qui eurent lieu dans la tour de White, qui furent évoquées lors du procès pour meurtre et à la presse: «*N'oubliez pas que je n'avais que 15 ans*», a déclaré Mme Nesbit, «*et j'adorais de me balancer.*»

Des années plus tard, E.L. Doctorow a écrit sur l'assassinat des Blancs et a fait d'Evelyn Nesbit l'un des personnages principaux du roman de 1975 «Ragtime».



Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua.



1900-1918 : L'ÉRECTION D'UNE MONSTRUOSITÉ

De tous les bâtiments impressionnants près du square, il n'y a rien de tel que le *Flatiron Building* à ossature d'acier sur la 23e rue. Immédiatement populaire auprès du public lorsqu'il fut achevé en 1902, le bâtiment a d'abord reçu des avis mitigés de la part des critiques. Le *New York Tribune* l'a appelé «*un morceau de tarte radin*» et le *Times* l'a décrit comme «*une monstruosité*», tandis que le photographe Alfred Stieglitz l'a considéré comme «*l'image d'une nouvelle Amérique en devenir*».



Construction au début des années 1900 de la tour MetLife. H.C. White Company, via la Bibliothèque du Congrès

Pendant la Première Guerre mondiale, une grande partie de l'action s'était déplacée vers le nord de la ville. De grandes demeures remplissaient la cinquième avenue supérieure et Madison Square commençait à perdre son éclat. Il est devenu un centre commercial, avec deux compagnies d'assurance - New York Life et MetLife - construisant des gratte-ciel sur les sites des bâtiments bien-aimés de Stanford White, le Garden et Madison Square Presbyterian Church. (Selon le livre de Mme Berman, un critique de l'époque déplorait le rasage de l'église, qui combinait des colonnes corinthiennes avec un dôme inspiré de la basilique Sainte-Sophie d'Istanbul, disant qu'il "*avait fallu cinq mille ans pour la construire ... et ils l'ont démolie en une semaine.*")



Madison Square Park, aujourd'hui, avec la MetLife Tower, centre gauche. Karsten Moran pour *The New York Times*

1918-2018 : JOUETS, SCIENCES, ART ET BURGERS

Avec la fuite des classes aisées, le lieu devint connu pour les fabricants de vêtements, puis de jouets. En 1926, la société Lionel présenta son premier modèle de train miniature dans son siège de Madison Square, et en 1941, A.C.Gilbert, inventeur de l'Erector Set, ouvrit son *Hall of Science*, qui présentait des trains American Flyer miniatures ; Lionel acquies son rival de longue date en 1967. Le bâtiment du 200 5^e Avenue qui a remplacé le *Fifth Avenue Hotel* abritait un certain nombre de fabricants de jouets et est finalement devenu l'*International Toy Center*; la foire de jouets de New York y était basée depuis des années, mais a été vendue en 2005. Aujourd'hui, le bâtiment est à nouveau une destination; c'est la maison de l'emporium de la cuisine italienne Eataly NYC.

Il y a eu quelques autres ajouts notables à la région au 20^e siècle. Le Sandwich Shop d'Eisenberg au 174 Fifth Avenue, près de la 22^e rue, se présente lui-même comme «*une augmentation du cholestérol à New York depuis 1929*». Il s'agit peut-être du plus ancien restaurant de la ville. En 1990, le *Memorial aux Victimes*

d'Auschwitz d'Harriet Feigenbaum - une vue aérienne d'Auschwitz - a été ajouté au mur latéral de la Appellate Division du bâtiment de la Cour suprême de l'État de New York sur la 25^e rue et Madison Avenue. (Le bâtiment abrite également une grande collection d'art américain du début du siècle.)

De nos jours, les appartements en copropriété de luxe donnent sur un parc bien entretenu avec des expositions d'art, des concerts et un projet de «*plan de succession des arbres*» de 60 ans qui comprend la plantation d'espèces indigènes de Manhattan lorsque Henry Hudson mit le pied

À la fin du 20^e siècle, certains bâtiments autour de Madison Square étaient à moitié vides, et le parc lui-même avait perdu son attrait. Une restauration majeure, en particulier de l'extrémité sud, a été lancée en 1997 par un précurseur du *Madison Square Park Conservancy*, qui a à son tour entraîné une revitalisation du quartier.

Peut-être plus important encore, le restaurateur Danny Meyer a suggéré d'ajouter un stand de hot-dogs (en utilisant la cuisine d'Eleven Madison Park en bas de la rue) au parc en 2000. L'entreprise est devenue si populaire que quatre ans plus tard, on lui a donné une résidence permanente là-bas - le premier de plus de 100 Shake Shacks à travers le monde.

"Notre partenariat a continué de croître, et la vision et la nourriture de Danny ont été essentielles pour faire de Madison Square Park ce qu'il est aujourd'hui", a déclaré Keats Myer, directeur exécutif de Madison Square Park Conservancy.



Une restauration importante, spécialement de la partie sud débuta en 1997 par un précurseur du *Madison Square Park Conservancy*, qui amena une revitalisation du quartier. Karsten Moran pour *The New York Times*

sur l'île.

Il ne reste que de faibles vestiges de l'âge d'or du parc. La façade des deux étages supérieurs du 14 East 23rd Street est littéralement le seul signe visible des maisons en grès rouge qui donnaient autrefois sur trois côtés de la place.

Lorsque le natif de New York Martin Scorsese avait besoin d'un décor qui ressemblait à Madison Square dans les années 1870 pour son adaptation cinématographique de «The Age of Innocence», il a dû se rendre à Troy, dans l'État de New York, pour trouver des maisons en pierres brunes adaptées à la période qui n'avaient pas encore rencontré la boule de démolition. .



«La nourriture et la vision de Danny ont été partie intégrante de ce qu'est le Madison Square Park aujourd'hui," dit Keats Myer du the Madison Square Park Conservancy, le restaurateur qui, au départ, établit le Shake Shack originel dans le parc, qui attira les New Yorkers et les touristes dans le quartier. Karsten Moran pour le The New York Times